



Anne-Marie David

Pierre Popovic  
Université de Montréal

## Introduction



**P**enser le texte dans son interaction avec la semiosis sociale qui l'environne, lire la « mise en texte » (Claude Duchet) comme le lieu d'un travail sur les représentations, saisir dans le mouvement du sens qu'elles engagent les « altérités du texte » (Mikhaïl Bakhtine) sont des actes communs à la sociocritique et à l'ethnocritique. Si leurs ailes s'éploient à partir des mêmes intentions heuristiques — ce qui mène de fait les chercheurs attelés à l'une et à l'autre à pouvoir discuter les résultats de leurs travaux dans la concrétude de l'acte de lecture effectué —, elles ont développé des hypothèses, des concepts, des outils notionnels, des segments de méthode, des manières de saisir le continuum du texte avec ce qui le nourrit, des tendances et des propositions herméneutiques qui ne sont pas exactement pareilles et qui appellent aujourd'hui des comparaisons, des confrontations, des évaluations réciproques.



C'est à une amorce de ce travail de réflexion critique mutuelle que se destine ce cahier « Figura » qui s'intitule *Les douze travaux du texte* afin de souligner qu'il s'agit avant tout ici de montrer à l'œuvre des pratiques de lecture des textes, attentives à mettre en évidence la portée dynamique de leur écriture. Quoiqu'elle eut un précédent dans les deux conférences prononcées par Marie Scarpa et Pierre Popovic au Symposium International de Sociocritique de Paris en décembre 2011<sup>1</sup>, la rencontre de l'ethnocritique et de la sociocritique dont rend compte ce cahier est une première. À ce titre il a vocation d'ouverture et de mise en contact. C'est pourquoi il allie le travail d'information théorique, le devoir d'inventaire, la critique réciproque, les lectures *in vivo* et une présentation de recherches en cours (spécialement du côté des jeunes chercheurs).

La structuration du volume en quatre sections respecte cette logique générale.

## Première section : Histoire, sédiments, concepts, bases épistémologiques

Cette section se compose d'interventions portant sur les modalités d'émergence, les logiques et les lieux de développement, les sédiments théoriques (influences théoriques, imaginaires théoriques), les concepts principaux élaborés, mobilisés, transformés au fil des travaux, les articulations méthodologiques et les principales bases épistémologiques de la sociocritique et de l'ethnocritique.

## Deuxième section : Lectures critiques croisées

Cette section comprend des articles présentant des lectures critiques d'ouvrages ou d'articles parus dans les deux domaines, mais ces critiques — dont l'objet consiste avant tout à évaluer la lecture des textes littéraires obtenue, dans ses réussites, ses ombres

---

1. Les actes en ont été publiés par Patrick Maurus et Pierre Popovic sous le titre *Actualité de la sociocritique*, Paris, L'Harmattan, 2013.

et ses défauts — sont faites de façon croisée, ce qui signifie deux choses : 1. un chercheur lit et commente un travail fait dans une autre orientation que la sienne (un sociocriticien lit et commente un essai d'ethnocritique, et vice versa); 2. chaque article cherche à cibler des travaux susceptibles de susciter comparaisons et débats.

### Troisième section : Recherches en cours

La section rassemble des exposés de synthèse portant sur des recherches en cours dans les domaines de l'ethnocritique et de la sociocritique.

### Quatrième section : Microlectures d'œuvres choisies

De manière à montrer comment ils entreprennent une lecture, certains collaborateurs de ce cahier présentent une microlecture d'un texte choisi dans cette liste : les pages 7 à 11 (jusqu'à « Aures habet, et non audiet ») de *14*<sup>2</sup>, de Jean Echenoz; les pages 5 à 7 (jusqu'à « et tu finiras par me rendre malade ») et les pages 248 à 249 (jusqu'à « Des images lui reviennent, des bribes... ») de *Baise-moi*<sup>3</sup>, de Virginie Despentes; les pages 7 à 20 (jusqu'à « [...] je me suis perdu ») de *Dans la solitude des champs de coton*<sup>4</sup>, de Bernard-Marie Koltès; le poème « Les ponts<sup>5</sup> », d'Arthur Rimbaud; les pages 13 à 20 d'*Éboueur sur échafaud*<sup>6</sup>, d'Abdel Hafed Benotman; la chanson « Les pauvres<sup>7</sup> », de Plume Latraverse; *Où vont les vaisseaux maudits?*<sup>8</sup>, de

2. Jean Echenoz, *14*, Paris, Minuit, 2012.

3. Virginie Despentes, *Baise-moi*, Paris, J'ai lu, 1999 [1994].

4. Bernard-Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton*, Paris, Minuit, 1986.

5. Arthur Rimbaud, « Les ponts », *Illuminations*, dans *Œuvres poétiques*, Paris, Garnier-Flammarion, 1964 [1873], p. 157.

6. Abdel Hafed Benotman, *Éboueur sur échafaud*, Paris, Rivages/Écrits noirs, 2003.

7. Plume Latraverse, « Les pauvres », *All Dressed*, Montréal, Disques Dragon, 1978.

8. Marie Cosnay, *Où vont les vaisseaux maudits?*, Paris, Les Éditions In8, 2011.

Marie Cosnay. Les microlectures (délibérément brèves) sont classées sous le nom de chaque écrivain en sorte de permettre une bonne comparaison des approches.

Nous avons voulu garder une disposition des textes qui invite d'elle-même les lecteurs de ce cahier à la comparaison et à se faire une idée des tenants et aboutissants de cette première rencontre entre ethnocritique et sociocritique. Une deuxième rencontre a eu lieu à l'Université de Metz en juin 2014 et ses actes seront édités dans le courant de l'année qui vient.

*Nota bene :*

Les études ici rassemblées sont issues d'une première rencontre entre ethnocriticiens et sociocriticiens, organisée par Marie Scarpa et Pierre Popovic à Montréal en juin 2013. Cette rencontre avait été possible grâce au soutien de la Direction des Relations Internationales, de la Faculté des arts et des sciences et du Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal, ainsi que par celui du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.